

Informations de la CI facteurs d'instruments de musique

Portrait de Pascal Monti

Responsable CI



A l'issue de mon apprentissage de quatre ans chez Pianohaus Buri à Kirchlindach près de Berne, j'ai étudié la musique auprès de la Société suisse de pédagogie musicale (SSPM). Juste après mes études, j'ai trouvé un poste de facteur et accordeur de pianos en Nouvelle-Zélande où j'ai émigré. Au cours des années qui suivirent, j'ai eu l'occasion de me perfectionner. J'ai fréquenté la Steinway-Academy chez Steinway à Hambourg où j'ai pu approfondir et élargir mes connaissances techniques. En Nouvelle-Zélande aussi, je me suis beaucoup investi pour notre profession. Je suis devenu membre du comité de l'Association des facteurs de pianos, j'ai été expert d'exams et collaboré à la nouvelle conception de l'enseignement théorique des futurs facteurs de pianos en Nouvelle-Zélande.

Après presque 10 ans d'exil, je suis revenu en Suisse en 2006. J'ai été engagé dans l'entreprise de musique Jecklin à Zurich où j'ai repris le poste de chef d'atelier. Dans cette activité, j'ai entretenu des contacts intenses et prospères avec diverses institutions, des artistes et des organisateurs, notamment ceux du festival de musique de chambre et de chant « Schubertiades » dans le Vorarlberg. Ces contacts se sont intensifiés et ont abouti à un changement de poste de travail. J'ai rejoint la direction des Schubertiades d'Hohenems et de Schwarzenberg où je me suis en particulier occupé de la planification des programmes, de l'encadrement des hôtes et des artistes, des relations publiques et de la logistique. Après deux années palpitantes auprès des Schubertiades, j'ai décidé de me mettre complètement à mon compte en tant que facteur et accordeur de pianos, une indépendance que j'avais commencé à mettre en place depuis 2010. J'ai conservé des liens étroits avec les Schubertiades et je continue d'y être responsable des instruments.

Depuis 2013, je suis responsable des CI au Centre de formation et d'orientation d'Arenenberg où j'ai toujours beaucoup de plaisir de pouvoir transmettre mon savoir-faire aux apprentis et de voir comment ils progressent. Comme c'était déjà le cas en Nouvelle-Zélande, cette activité me procure beaucoup de satisfaction et je me réjouis toujours de pouvoir dispenser ces cours.

Durant mes temps libres, je pratique le sport, suis un fervent amateur de concerts et de manifestations musicales et culturelles, et je chante de temps en temps pour des projets de gospel dans le groupe « adhoc-voices ».

Pascal Monti, responsable CI

Fin du module 1 et évaluation



Cérémonie de fin de formation

Les 25 et 26 août derniers, le COF d'Arenenberg a accueilli les deux dernières journées de cours du module 1 de l'IFFP. Ces journées de clôture ont été utilisées pour faire une évaluation de la formation de base dispensée dans un contexte plurilingue à des enseignants et des responsables CI œuvrant à titre extraprofessionnel. Des enseignants et responsables CI qui se sont déclarés très positifs à ce sujet. Ils souhaitent pouvoir continuer de bénéficier de ces cours de perfectionnement dispensés sur mesure.

Que ce soit à l'issue d'une formation complète ou uniquement de cours de perfectionnement, les participants ont reçu leur certificat ou leur attestation dans le cadre d'une petite cérémonie.



Remerciements aux responsables CI et aux lauréats.

Le 26 août, le groupe de pilotage a saisi cette occasion pour participer à l'évaluation de la formation. Cette évaluation aura permis de se prononcer au sujet du projet sur le plurilinguisme dans la profession, un projet dont tous les buts n'ont pas encore été atteints. Il reste encore une année pour combler les lacunes à ce sujet.

Au nom du comité directeur, je remercie tous les responsables de cours pour leur précieux travail de formateur, de même que tous les lauréats pour leur engagement qui nous aide à conserver une grande qualité dans la formation des diverses branches de la FIM.

Je vous souhaite beaucoup de plaisir et de satisfaction dans vos futures activités de formation.

Walter Leist, président CIFIM

Exposition spéciale sur les métiers artisanaux – Un succès retentissant



Apprentis avec
CN Maya Graf et PCN Ruedi Lustenberger

Le projet « Artisanat traditionnel d'avenir » a pu être bouclé avec de nombreux moments forts à l'occasion des swisskills Berne 2014.

L'exposition spéciale sur les métiers artisanaux, au cours de laquelle se sont présentées communément nos filières Facture de piano, Facture d'orgue et Réparation d'instruments à vent, a eu un excellent écho parmi les visiteurs. Les médias ont largement commenté « nos » professions artisanales (des métiers qui sur l'ensemble de la Suisse ne comptent plus qu'une seule classe par année d'apprentissage à l'école professionnelle).

A cette occasion, nos apprentis ont joué un rôle primordial. En tant que fiers ambassadeurs de leur profession, ils sont parvenus à transmettre en particulier aux jeunes visiteurs leur enthousiasme pour leur captivante profession artisanale. Voir à ce sujet les impressions à partir de la page 4.



PCN Ruedi Lustenberger

Le premier jour de l'exposition, le 18 septembre, a été gratifié de la visite du conseiller fédéral Schneider-Ammann et de 25 parlementaires, eux-mêmes accompagnés d'autres personnes issues d'organisations de la formation professionnelle.

A l'issue d'une brève allocution introductive sur la situation des métiers artisanaux, aussi appelés métiers rares, les participants de la délégation ont eu l'occasion de visiter les stands et de s'entretenir avec les apprentis.

Le soir de la même journée s'est déroulée au restaurant Henris une soirée dédiée aux professions rares. En plus des apprentis et des représentants de l'ODMT, de nombreux hôtes issus d'organisations marraines des professions rares ont participé à la manifestation. Les participants ont notamment fait honneur au discours du président du Conseil national Ruedi Lustenberger et de la Conseillère nationale Maya Graf qui ont les deux promis leur soutien aux professions rares.



Swing Spirit, de g à d : Jean-Loup Muller, René Hagmann, Manu Hagmann

La présentation très réussie des apprentis au sujet de la manière originale d'aborder leur travail artisanal a fait l'approbation générale. L'ensemble de la manifestation a été encadré musicalement par un quartet d'apprentis facteurs de violons.

Dirigé par notre formateur professionnel René Hagmann, de Genève, le groupe *Swing Spirit* avec, sa musique de jazz, a également contribué grandement à la réussite de la manifestation.

Durant les quatre jours de l'exposition, la présentation spéciale des professions rares a eu un écho retentissant.



Entretien final le 21.9.2014

Le jeudi et le vendredi, ce sont en particulier des classes accompagnées de leurs enseignants qui ont fait la part belle à SwissSkills Berne 2014. Le samedi et le dimanche, ce sont en revanche plutôt des familles qui étaient présentes. Selon des indications de SwissSkills, la manifestation a attiré au total quelque 155 000 visiteurs.

Les quatre jours d'activité intensive se sont terminés par une brève cérémonie de clôture le dimanche à 17h00 à laquelle ont participé tous les participants, fatigués, mais enthousiastes. C'est ainsi que s'est terminé un important projet dédié aux professions rares.

En ma qualité de chef de ce projet et de président de la CIFIM, je tiens ici à remercier toutes celles et tous ceux qui se sont engagés pleinement pour mener à bien cette entreprise ou qui nous ont soutenus d'une manière ou d'une autre.

Je remercie aussi les apprentis, leurs enseignants et les responsables des stands, Jörg Gobeli et sa fille Corina qui se sont occupés des stands des facteurs d'instruments de musique, de même qu'Eliane Spycher pour son immense travail administratif. Enfin, j'espère que le succès que nous avons eu motivera chacun d'entre nous à continuer de s'engager pour améliorer la situation de nos professions rares.

Walter Leist, président CIFIM

Perfectionnement dans le domaine de la facture d'instruments de musique



Technique d'assemblage

Durée, lieu : 1 jour, CFP Arenenberg

Décali : **24 novembre 2014**

Le cours est complet.

Mille mercis de votre grand intérêt !

CIFIM, c/o Elin Office AG
Amthausgasse 3, 3011 Berne
Tél.: 031 313 20 00
Fax: 031 313 20 09
E-mail: info@igmib.ch
www.igmib.ch

Extrait des affiches sur les colonnes

KILIAN:
NOUS SOMMES DES
SPÉCIALISTES ÈS SPÉ-
CIALISATION. ”



JACOB:
J'AVAIS TOUJOURS VOULU FAIRE QUELQUE
CHOSE QUI SORT DE L'ORDINAIRE. ”



PAVEL:
C'EST VRAIMENT COOL
DE TRAVAILLER DANS
UNE ENTREPRISE DE
NIVEAU MONDIAL. ”



Des apprentis au travail



Nora Mermod



Jacob Ullrich



Kilian Thévenoz



Pavel Jezdik



Hagophon



Pavel Jezdik und Sarah Bandlow



Micha Friedli



Rouven Schächli

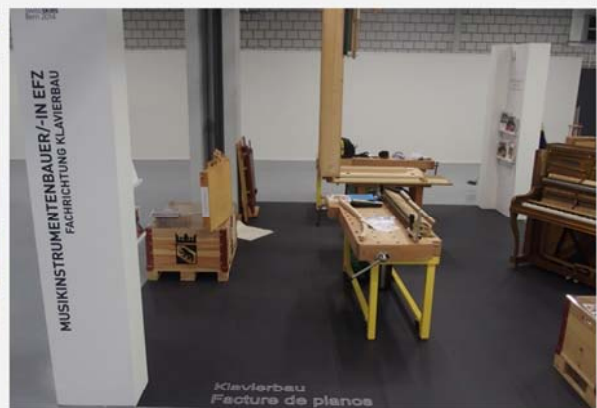
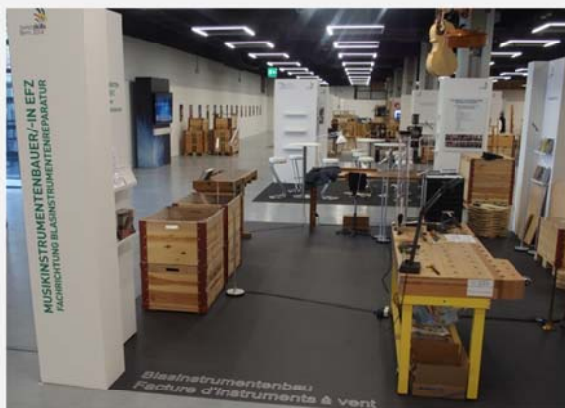


Samira Roschmann



MERCI
vous avez été
souverains et
pouvez être
fiers de votre
métier !

Présentoir Facteur d'instruments de musique



Pepito Zwahlen, Christine Davatz,
 Jörg Gobelj, Walter Leist

seulement à l'allemand

3. OKTOBER 2014

sgv@usam

Kurs Energiesparen

Nr. 18 - 131. Jahrgang

SCHWEIZERISCHE Gewerbezeitung

AZA 3001 Bern

Die Zeitung für KMU

KLEINSTBERUFE - Der gemeinsame Auftritt der Kleinsterufe war an den SwissSkills Bern 2014 ein beliebter Publikumsmagnet - auch für Bundesrat und Parlamentarier.

Hilfe aus dem Bundeshaus

Der Auftritt der Kleinsterufe an den SwissSkills Bern 2014 ist ein weiterer wichtiger Meilenstein auf dem Weg, ein nachhaltiges, tragfähiges Netzwerk für diese gefährdeten Berufe aufzubauen. Die Leistungsschau und insbesondere der Tag der Kleinsterufe am 18. September sind aber auch der Höhepunkt des Projektes «Traditionelles Handwerk»: Den Lernenden, die als Botschafter für ihre Berufe agierten, gelang es, mit ihrem gemeinsamen Auftritt in Halle 1 nicht nur eine breite Öffentlichkeit für ihr Handwerk zu sensibilisieren, sondern sich auch bei einer Gruppe Parlamentarier politische Unterstützung zu sichern. «Mit diesem Auftritt an den SwissSkills Bern 2014, aber auch unserer Ausstellung «innovatives Handwerk» im Kurszentrum/Freilichtmuseum Ballenberg auf dem Ballenberg sowie der zweisprachigen Dokumentation «junge Schweizer Macher» haben die Kleinsterufe und ihre Anliegen sichtbar gemacht», zieht Walter Leist, Präsident der Interessengemeinschaft Musikinstru-

mentenbauer IGMBI und Projektleiter, eine positive Bilanz. Auch Christine Davatz, Initiatorin des Projektes und sgv-Vizedirektorin, ist begeistert von der Entwicklung der Kleinsterufe: «Wir haben es geschafft, dass die Kleinsterufe zu einem Begriff geworden sind, die in aller Munde sind.» Und weiter ergänzt die Bildungsverantwortliche beim sgv: «Wir wollen die Anliegen positionieren und die Stärke dieses wirtschaftlich und gesellschaftlich nicht zu vernachlässigenden dynamischen Berufsstandes betonen.»

«ES BRAUCHT TATEN, UM DAS TRADITIONELLE HANDWERK ZU SICHERN.»

Die Kleinsterufe haben auch das Interesse der Parlamentarier sowie des Bundesrates auf sich gezogen: Wirtschaftsminister Johann Schneider-Ammann hatte anlässlich seines Rundganges durch die SwissSkills Bern 2014 ein offenes Ohr für die Anliegen und wies auch an der Eröffnung auf die Bedeutung der Kleinsterufe hin. Zudem bekommen die Kleinsterufe von einer Gruppe Parlamentarierinnen und Parlamentarier unter der Leitung von Nationalrätin Maya Graf (Grüne, BL) politische Unterstützung zugesichert. Mit im Boot sind die Ständeräte Werner Luginbühl (BDP, BE) und Brigitte Häberli



Bekommen parlamentarische Unterstützung: Die Lernenden sind hervorragende Botschafter für die Anliegen der Kleinsterufe und haben auch das Interesse bei Nationalrätin Maya Graf und Nationalratspräsident Ruedi Lustenberger geweckt.

(CVP, TG.) sowie die Nationalräte Jacques-André Marie (SP, NE) und Nationalrat Felix Müri (SVP, LU). «Sie haben die Unterstützung aus dem Bundeshaus», versichert Nationalratspräsident Ruedi Lustenberger anlässlich der Feier am Tag der Kleinsterufe. Der Schreinermeister ist spontan dieser Parlamentariergruppe beigetreten. «Ziel muss es sein, diese traditionellen Berufe in die Zukunft zu führen. Das Bekenntnis dazu und die Freude reichen dabei aber nicht aus, es braucht Taten», betont er. Die Handwerkskunst sei ein Teil der schweizerischen Identität, deshalb müsse das handwerkliche Wissen über die Berufs- und Weiterbildung gesichert werden. Maya Graf sprach die grossen Herausforderungen wie

mangelnder Berufsnachwuchs, hohe Ausbildungskosten, mehrsprachige Ausbildungen in der Berufsfachschule oder personelle Kapazitätsengpässe an. «Wir möchten, dass die Kleinsterufe eine erfolgreiche Zukunft haben und werden versuchen, Möglichkeiten zu finden, wie wir sie politisch unterstützen können.» Die Kleinsterufe hätten eine nicht zu unterschätzende volkswirtschaftliche Bedeutung. «Sie vermitteln und bewahren ein grosses Fachwissen, das für den Werkplatz Schweiz und somit für die kulturelle Vielfalt sehr wertvoll ist. Die Kleinsterufe vereinen Qualität, Tradition und Innovation - alles Werte mit grosser Zukunft», so die grüne Politikerin.

Corinne Remund

Berufsbildung 2014

